

Compagnie Eponyme

Contacts

Direction artistique : Gisèle Martinez 06 80 95 21 85 - cie.eponyme@free.fr

Adresse postale Compagnie Eponyme C/ Ida Radogowski Rés. Bellevue Bat. B3 35, avenue Philippe Solari 13090 AIX EN PROVENCE



L'épique épopée d'une utopie poétique



De son enfance de « sauvageonne », aux barricades de la commune de Paris, de son bannissement à Nouméa, jusqu'aux tournées de conférences, Louise Michel n'a jamais cessé de se battre pour ses passions : la liberté, la justice, l'instruction et l'émancipation. Retraçant l'héroïque histoire de sa vie mouvementée, ce spectacle propose un portrait sensible, attachant et souvent drôle de celle qu'on appelait « la vierge rouge » .





Enflez les voiles, ô tempêtes! Plus haut, ô flots! Plus fort, ô vents! Que l'éclair brille sur nos têtes! Navire, en avant! En avant!



« Le spectacle est une vraie performance, pleine d'émotions et passionnante. » La Provence

Texte, mise en scène et interprétation : Gisèle Martinez

d'après les écrits de Louise Michel

Aide à la documentation : *Clotilde Chauvin* Création lumières et régie : Jocelyne Rodriguez

Photos: Nadège Louvet – Eric Brunel - Jean-Luc Lioult

Remerciements pour leur aide et leur soutien à *Pascal Rozand, Patricia Guillaume,* la *Compagnie Equivog,* la *Compagnie Triade, Ana Bruce* et « *la Maison* » de Gardanne



Note d'intention

« J'avoue qu'il y aura du sentiment ; nous autres femmes, nous n'avons pas la prétention d'arracher le cœur de nos poitrines, nous trouvons l'être humain - j'allais dire la bête humaine - assez incomplet comme cela ; nous préférons souffrir et vivre par le sentiment aussi bien que par l'intelligence...» Extrait des Mémoires de Louise Michel







Pour que l'histoire de Louise Michel (injustement oubliée) et son désir de liberté, son rejet de toutes les formes de convention, son insatiable curiosité, son respect pour les plus faibles et les enfants, sa passion pour la poésie, son humour et son insolence, son intrépidité ainsi que le combat qu'elle menait contre toutes les injustices, remettent au cœur des préoccupations, les interrogations sur la Société et ceux qui la composent : les Êtres humains.

Le texte

Louise Michel se rêvait poète et écrivait, beaucoup, tout le temps, des poèmes, des contes, des romans, des articles, des essais, des pièces de théâtres, des lettres, ses mémoires, ses souvenirs.

Je me suis servie de ses mots, de ses tournures de phrases, de son humour, pour être au plus près de ce qu'elle ressentait.

J'ai choisi des passages qui me semblaient les plus théâtralement représentables, dans les différentes étapes de sa vie, parce que c'est sa vie entière qui m'a passionné.

J'ai transformé le « je » en « elle » pour garder une relation directe avec le public. J'ai créé un personnage qui puisse raconter Louise de l'extérieur et la faire vivre dans les dialogues.

J'ai mis le passé au présent pour rendre le récit vivant.

Et pour créer une dramaturgie, j'ai cassé la chronologie.



Notes de mise en scène

La scénographie

J'ai fait le choix du dépouillement
Parce que Louise ne possédait rien
et que ça ne l'intéressait pas de posséder,
Que les lieux des actions évoqués sont multiples
Pour laisser les mots créer les images et à chacun les siennes,
Pour pouvoir me déplacer seule et jouer en tous lieux.

Une chaise haute noire, lieu de récit et d'actions ; elle devient bateau, prétoire de justice, tombe, prison, bureau de préfet, chaise d'enfant :

Une écharpe rouge, l'écharpe de Louise, précieux symbole de la Commune, de la révolte, de sa colère mais aussi du sang versé.

Le costume

Une simple robe noire sans âge, pour évoquer Louise Michel qui ne prêtait aucun intérêt à son aspect et représenter une narratrice du présent.

Des collants rouges, comme une touche de couleur qui répond au rouge de l'écharpe.

Eléments bibliographiques

Ecrits de Louise Michel

MEMOIRES – éditions SULLIVER

MATRICULE 2182 « souvenir de ma vie » - par Louise Michel (extraits) – édition DAUPHIN LA COMMUNE, HISROIRE ET SOUVENIRS – édition LA DECOUVERTE/POCHE LE LIVRE DU BAGNE – textes établis et présentés par Véronique Fau-Vincenti – édition PUL A TRAVERS LA VIE ET LA MORT - Œuvre poétique recueillie par Daniel Armogathe – éditions LA DECOUVERTE

Biographies sur Louise Michel

Xavière Gauthier: LA VIERGE ROUGE, 1998

Anne Sizaire : LOUISE MICHEL, l'absolu de la générosité, 1995

Ernest Girault : LA BONNE LOUISE, 1906 Edith Thomas : LOUISE MICHEL, 1987 Pierre Durand : LA PASSION, 2000

Michel Ragon: GEORGES ET LOUISE, 2000

Documents d'archives recueillis par Clotilde Chauvin



Retour sur la représentation du 25 février 2017

« Hier, Gisèle Martinez, dans une mise en scène toute aussi nue afin que seul le verbe reçoive l'éclairage, fit revivre cette figure féminine bien trop absente de notre Histoire (à l'heure où force personnages sont utilisés de manière spécieuse à des fins uniquement électorales par des personnes dont la honte seule devrait suffire à les foudroyer). Nous étions donc à l'heure du thé, plus de 300 serrés les uns contre les autres, à déguster non pas de la bergamote ou du jasmin, mais Louise- Gisèle ou plutôt Gisèle-Louise, qui, reprenant son illustre robe noire en toile épaisse et peu seyante (qui la définit dans le peu d'iconographie que l'on a d'elle), la fameuse "Vierge rouge". D'où pouvait bien venir notre empathie pour ce personnage, là, juste devant nous à quelques pas, seul, habillé de noir et de collants rouges écarlates, avec pour tout accessoire : une chaise, une écharpe, rouge elle aussi.

Nous l'avons suivie enchantés et portés, émus et tendus, car derrière la fragilité du personnage, seul, dans un contexte historique que notre esprit d'embonpoint d'aujourd'hui a du mal à imaginer, Louise Michel puisqu'il faut la nommer, n'a pas fléchi, n'a pas cillé: de son enfance de "bâtarde" à la Commune de Paris, de son bannissement à Nouméa jusqu'à son retour où elle continuera d'affronter et se battre jusqu'au bout pour la justice, l'instruction, l'émancipation, la liberté. Il ne s'agissait plus d'être socialiste, communiste ou communard, républicain ou démocrate. Il s'agissait de s'émanciper de tout cela, de n'être " que " libre, à condition que l'Autre le soit aussi. Bienvenue à l'Anarchie. L'autre est mon frère.

Nous avons suivi Gisèle parce que derrière la décontraction de ses petits pas et de ses mimiques, le discours était ferme, puissant, fort, presque tangible. Et ce contraste ahurissant entre cette simple robe noire mais porteuse de mots précis, droits, grandissait la personne jusqu'à la rendre invincible.

Ce "spectacle" sur un combat sans relâche pour une vie juste, pris fin sous un flot d'applaudissements : l'auditoire avait soif de cette sorte d'appel à la Liberté. »

Isabelle Pazuello, spectatrice.





Les lieux qui ont accueilli le spectacle

Aix en Provence - « Le Petit Duc » - la Cité du livre, évènement organisé par la LDH, le Cercle Condorcet, Résister Aujourd'hui et les Amis de la Méjanes - fête régionale de la LDH - la Mareschale- M.J.C. Prévert - Café Culturel Citoyen - Maison des associations - Chateaurenard, La Tour d'Aigues, Bourg-Lès-Valence, Pertuis, LDH - Marseille -Théâtre des Chartreux - Exposition Louise Michel du CRDP - Les amis de la Commune - le festival des 13 paniers - Lycée Diderot, Trans-en-Pce, Entraigues-sur-la-Sorgue - un hommage à Louise Michel - Barjols, Cuges-les-Pins, St-Rémy de Pce -Fête de la laïcité - Grenoble - Festival anarchiste - La Ciotat - Festival les z'engagés - Cotignac - Les soirées de Gassière - Sorgues - Théâtre l'Astrolabe - Cadenet - la Cirk'mosphère, centre culturel - Avignon - Théâtre du Chapeau Rouge, Théâtre La tâche d'encre - les Pennes-Mirabeaux -Théâtre les petites planches - Le Pradet - Centre culturel - Gardanne lycée de Valabre - Salon -lycée Adam de Crapone - Beauvoisin, Allauch, Le Pradet, Port-de-Bouc, Rians, Peyrolles, Bouc-Bel-Air - et de nombreux appartements.

le pradet

journée de la femme — Mémoires révolutionnaires et parcours révoltant

scène de l'espace des Arts. L'immense figure de Louise ceptionnelle. Michel, hélas injustement ou- Jeudi, était projeté le film bliée, donne lieu à une évotir des écrits et des mémoires nez construit des scènes visionnaires hallucinnées, ra-

Pour (re)donner sa place à conte, joue, chante la poé-Louise Michel, poétesse, tesse, en esquivant la chrotesse, en esquivant la chroanarchiste et humaniste in- nologie historique sans faire fatigable, Gisèle Martinez a perdre la portée de la pentenu durant une heure la sée et de l'engagement d'une femme à tout le moins ex-

d'Amos Gitaï, cinéaste israécation de la fin du XIXº siècle lien, sur la traite des et des luttes sociales. A par- blanches. Un film mi-documentaire mi-fictionnel, s'atd'une des plus fulgurantes ré- tachant au parcours doulouvolutionnaires, Gisèle Marti- reux et révoltant de femmes venues d'Europe centrale.



(Photo J.Ma)

J. MA

SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE

Les mémoires de Louise Michel

- La pièce commence fort avec L'Internationale jouée à l'orgue de Barbarie par Anais. Puis apparaît sur la scène Gisèle Martinez, un petit bout de femme, tout de noir vêtue, qui tiendra le public en haleine plus d'une heure, seule et complètement habitée par son personnage. Il faut dire que c'est une personnalité de poids, cette Louise Michel injustement oubliée par l'Histoire. Gisèle Martinez, fascinée elle aussi par le personnage a choisi ses textes à partir de journaux de l'époque et des "Mémoires" de Louise Michel. Elle les a réécrits avec ses mots à elle. Le spectacle était une vraie performance, pleine d'émotion et passionnante.



La Compagnie Eponyme

Née en décembre 2001, autour du travail de Gisèle Martinez, clown et comédienne depuis 1981, la Compagnie Eponyme s'attache à désacraliser la relation acteur/texte/spectateur. A travers le regard « décalé » et naïf de personnages inspirés des codes de l'univers clownesque, elle cherche à rendre accessible à chacun et principalement à ceux « qui pensent que ce n'est pas pour eux », des textes littéraires (reparle-moi d'amour), poétiques (Voyage en Pouasie), biographique (Calamity...Louise) ou classique (Traqique! l'histoire de Ph(r)èdre).







Au travers des spectacles tous publics ou jeune public, en solo ou en duo avec Sophie Portanguen, la Compagnie s'attache également à faire découvrir ces personnages étranges, poétiques et burlesques, ces antihéros qu'on appelle « les clowns » (Passe-passe, Abracadabric et de broc, Tragique!, Cékoi ça? Vous avez dit bazar?, Parole de clown).

Cassant les codes, inventant des situations décalées, jouant sur la relation scène-salle, affichant avec humour ses défaillances et sa naïveté, le personnage clown permet à chacun de retrouver sa part d'enfance et d'entrer avec plaisir dans un univers qui ne lui est pas forcément familier.

La transmission et le partage

Pour la compagnie, Gisèle Martinez, anime, à l'année, des ateliers et des stages de formation à l'art du clown et au théâtre pour adultes et enfants.

Elle apporte régulièrement son aide et son « regard de clown», aux créations des compagnies de la région (*Triade* , *Equivog* , *Zébulon* , *de l'un* à *l'autre*, *Vis* à *vies*, *Coup d'chapeau*, *La tête dans les nuages*, *le Collectif des sens*).





Parcours artistiques



Gisèle Martinez : comédienne, clown, metteuse en scène

Du clown au théâtre et du théâtre au clown, de la conception à la mise en scène et de la mise en scène à l'interprétation, elle crée pour le plaisir et la nécessité de l'imaginaire comme lieu de résistance et de rencontre avec les autres ... et avec elle-même ?

Après 3 ans à l'Université d'Aix en Provence (section théâtre), elle suit divers cours à Paris (mime, danse, masques, clown). De retour à Marseille, la vie parisienne ne lui convenant pas du tout, elle travaille en duo avec les compagnies *Prune et Clémentine Clowns de 1981 à 83* et la Compagnie *Peau de Banane* jusqu'en 1992. A partir de 1993 et jusqu'en 2000, elle conçoit, interprète et/ou met en scène les spectacles de *l'Auguste Théâtre* (*Parle-moi d'amour, Farces et attrapes, William S..., Micmac en solos*). Depuis 2001 elle travaille pour la Compagnie Eponyme ainsi que pour des compagnies de la région.

Jocelyne Rodriguez : régisseuse et créatrice lumières

Après des études en arts plastiques, elle débute dans le métier en 1991 avec Hors cadre danse à Aix-en-Provence. Depuis 1992, elle intervient régulièrement au 3bisf, lieu d'art contemporain. Parallèlement, elle travaille sur d'autres manifestations : Danse à Aix, festival d'Avignon, Festival Durance Luberon... Elle crée régulièrement les lumières de plusieurs compagnies de la région : Sénna'ga Compagnie, Compagnie Eponyme, Compagnie Fragment, Tableau de Service, Théâtre du Chaos, compagnie La Variante, Demesten Titip... dont elle fait l'exploitation des spectacles en tournée : CPA, Saison 13, Par Les Villages.

Historique des spectacles

ALTERZEGOS... OU PRESQUE! 2020 - 2021

Duo de clowns masculin féminin

PAROLE DE CLOWN 2017 - 2018

Clown et clowns



Magie et clown

CEKOICA? 2014

Clown pout tous petits

TRAGIQUE! 2014

Phèdre et clown

ABRACADABRIC ET DE BROC 2012

Clown tout public

PASSE-PASSE 2010

Clown tout public

Mme MOTTE 2008

Cirque et clown

CALAMITY... LOUISE 2005

L'histoire de Louise Michel

VOYAGE EN POUESIE 2003

Poésie et clown

REPARLE-MOI D'AMOUR 2001

Amours littéraires et clown





















Fiche technique

1 comédienne

1 régisseuse lumière (suivant les lieux)

Durée du spectacle : 1h10

Temps d'installation : de 2h à 4h (suivant les lieux)

Espace scénique minimum : 3m/4m

Possibilité de faire le noir

Plus de 30 personnes une scène est indispensable

Tarifs: à voir en fonction des conditions d'accueil.

Contacts

Direction artistique : Gisèle Martinez 06 80 95 21 85 - cie.eponyme@free.fr

Administration: ida Radogowski 06 83 59 80 37 – barcarelle@orange.fr

Siège social /Adresse postale Compagnie Eponyme C/ Ida Radogowski Rés. Bellevue Bat. B3 35, avenue Philippe Solari 13090 AIX EN PROVENCE

